

GESER : premier groupe de sociétés pour le développement durable



Pour symboliser cet engagement nouveau, deux pieds de Bois de senteur bleu et un Bois rouge ont été plantés (photo CGSS).

ENVIRONNEMENT. *"Créer des choses ensemble, afin de mieux vivre dans cet espace communautaire".* Pour Isabelle Lebon, chef de projet développement durable à la DRSM (direction régionale du service médial), le lancement du Groupement d'entreprises solidaires eco-responsables (Geser) est plus qu'une déclaration d'intention. Ambassadrice de la stratégie nationale de développement durable dans les DOM pour le ministère de l'Ecologie, elle est à l'origine de cette coopération inter-entreprises d'un nouveau genre sur l'île.

Les 6 sociétés qui cohabitent au site Doret, à Saint-Denis, ont paraphé hier une charte commune : DRSM, Sodiac, CGSS, MGEN, Artelia et le restaurant Le Doret ont ainsi acté la création d'un comité

trimestriel, à raison de deux représentants par entreprise-membre. Il sera chargé de définir les actions en lien avec le développement durable à mettre en œuvre au sein de leur espace de travail commun.

OBJECTIF SENSIBILISATION

"Nous agirons au cours des semaines officielles liées à notre objectif éco-responsable, comme celle du développement durable, fin mai, ou encore celle de la mobilité en septembre", précise Isabelle Lebon. Pour la première édition, un ramassage de mégots a eu lieu sur et autour de l'esplanade verte du complexe. Enfin la plantation de trois arbustes endémiques, offerts par l'ONF, est venue ponctuer la création du Geser. Dans les

mois qui viennent, l'aménagement paysager constituera l'essentiel des actions, tandis qu'une stratégie de réduction de consommation énergétique est à prévoir dans un second temps. La Sodiac réalise actuellement une étude sur les usages de la climatisation en entreprise avec l'Ademe. Ses résultats seront partagés entre les membres du Geser pour une application générale des recommandations. En plus de créer du lien entre des travailleurs *"qui se croisent tous les jours sans se connaître"*, ces actions possèdent un potentiel de sensibilisation intéressant *"Près de 1 200 personnes côtoient ce lieu, autant de familles que nos messages sur le développement durable peuvent toucher"*, espère Isabelle Lebon.

Thomas Subervie